

20 août 2023 – Homélie abbé Augustin - 20è dim.

Is 56, 1.6-7.  
Ps 66  
Rm 11, 13-15, 29-32  
Mt 15, 21-28

« *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.* » Jésus se retire dans la région de Tyr et de Sidon. Il est hors d'Israël, en territoire païen. Que va-t-il chercher en territoire païen, s'il n'a été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël ?

Déjà dans l'AT, les prophètes ont annoncé que l'élection d'Israël ne signifiait nullement l'exclusion des autres peuples, au contraire, Israël devait être l'instrument du salut pour tous les peuples. La prophétie d'Isaïe lue en première lecture en est une preuve. « *Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur pour l'honorer, observent le sabbat et tiennent ferme à l'alliance seront comblés. Car ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples.* » Et c'est bien ce que dit l'apôtre Paul. Qu'on soit du peuple élu ou des nations païennes, le salut réside que dans la miséricorde de Dieu. Il fait miséricorde à tous, car ses dons sont sans repentance.

La dernière consigne de Jésus à ses disciples avant son départ au ciel est de faire de « *toutes les nations des disciples, les baptisant et leur enseignant à garder ses commandements.* » Mt 28,20.

Que pouvait donc signifier l'attitude de Jésus envers cette femme syro phénicienne ? On se rappelle que tous les miracles de Jésus ont été précédés par une parole comme celles-ci : « *crois-tu que je puisse faire cela ?* » ou, « *ne crains pas, crois seulement,* » ou « *voyant leur foi* », ou « *ta foi t'a sauvé, vas en paix* » ou « *crois-tu au fils de l'homme ?* » etc. La conclusion du récit est très significative à cet égard. « *Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux.* » Ta foi est grande, voilà ce que recherchait Jésus. Même en étant du peuple de Dieu, sans la foi, on n'obtient rien de Dieu. C'est ce qui arriva à Nazareth, dans le village où Jésus a grandi. Les habitants n'ont pas cru en lui. « *Et là Jésus ne fit pas de miracles parce qu'ils ne croyaient pas.* » Mt 13, 58.

De nos jours, certains parmi les chrétiens pourraient penser que le salut n'est réservé qu'aux seuls chrétiens, et que les autres sont damnés d'emblée. Ils le pensent à raison, car comme le dit l'Écriture, « *tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés,* » Rm 10, 13. Ou encore, « *le nom de Jésus est le seul donné aux hommes par lequel ils sont sauvés.* » Ac 4, 13. Si en effet l'invocation du nom de Jésus est nécessaire pour être sauvé, il faut comprendre ce que signifie invoquer le nom du Seigneur. Car il dit ailleurs : « *il ne suffit pas de me dire Seigneur, Seigneur pour être sauvé, il faut faire la volonté de mon Père.* » Mt 7, 21.

Le Christ est le seul Sauveur de l'humanité. C'est par lui que tous les hommes sont sauvés. Nous avons la chance et la grâce de le connaître, et de l'invoquer. Mais l'on n'est pour autant pas sauvé s'il n'accomplit pas la volonté de Dieu. Il y en a par contre qui l'invoquent et accomplissent sa volonté sans le connaître et sans le savoir. En effet, *« ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l'Évangile du Christ et son Église et cherchent cependant "la vérité" d'un cœur sincère et s'efforcent sous l'influence de la grâce de suivre cette vérité telle qu'ils la connaissent par la voix de leur conscience, peuvent obtenir, eux aussi, le salut éternel, puisque Dieu donne à tous vie, souffle et toutes choses cf. Ac 17, 25-28, et comme Sauveur, il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité 1 Tm 2,4. »*

La foi que recherche Jésus chez les hommes peuvent être vécue de diverses manières : en croyant en Jésus et en vivant selon ses commandements, ou encore en recherchant et en vivant selon la vérité dictée par la conscience. Dans ce cas, il faut que la conscience soit formée pour qu'elle recherche la vérité objective. Nous autres avons la chance que la vérité nous soit révélée par l'évangile. **JESUS EST LA VERITE.** Jn 14, 6. C'est comme si nous montions par l'ascenseur. Les autres doivent dans une recherche ardue tendre vers cette vérité. Ils empruntent les escaliers pour monter. Si l'on n'est sauvé que par la

miséricorde, l'adhésion à la vérité est nécessaire pour obtenir cette miséricorde. Nous sommes à l'abri de l'erreur si nous suivons l'Évangile. Mais si nous suivons nos pensées personnelles nous risquons de nous égarer loin de la vérité. C'est pourquoi St Paul redouble d'effort pour amener ses frères de race à adhérer à cette vérité pour être sauvé.

C'est la vérité qui sauve. Elle se trouve dans la Parole de Dieu, pas ailleurs. *« Si vous demeurez fidèles à ma Parole, vous connaîtrez la vérité, et elle vous rendra libres. »* Jn 8, 32. Nous comprenons bien que ceux qui connaissent cette vérité et la détournent pour des intérêts personnels ou idéologiques, ou ceux qui par paresse, ne font aucun effort de rechercher la vérité mais se contentent de suivre simplement les autres ne peuvent pas être sauvés, sauf s'ils se convertissent et reviennent à la vérité. La foi, c'est l'adhésion à la vérité telle qu'elle nous a été révélée, et non pas comme nous les humains la voulons. L'acte de foi dit justement que *« je crois fermement toutes les vérités que tu as révélées et que tu nous enseigne par ton Église... »* La vérité ne se cherche que dans l'humilité, dans une remise en cause perpétuelle de soi, pas dans l'orgueil de nos suffisances intellectuelles ou de nos désirs égoïstes. C'est cette adhésion et cette humilité que nous apprend la cananéenne. Elle admet qu'en face de Dieu elle n'est qu'une chienne, elle n'attend que des miettes, c.à.d. la miséricorde.